



Vayakel Pékoude (122)

Vayakel

בְּצִלְאֵל בֶּן אוּרִי בֶן חוּר לְמִשְׁכַּת יְהוָה (לה. ל.)
 La paracha Vayakel raconte la construction effective du Sanctuaire (le Mishkan). La Torah nous enseigne que les deux principaux architectes de ce formidable chantier étaient « **Bétsalel fils de Ouri fils de Hour [et] Aholihav fils de Ahissamakh** ». On peut s'interroger sur la différence de traitement entre Betsalél et Aholihav. Alors que la filiation du premier remonte à son grand-père Hour, le second n'est nommé que comme fils d'Ahissamakh, sans remonter à la seconde génération ? Pour résoudre cette question, nous devons comprendre qui était Hour, le grand-père de Betsalel. Le Midrash enseigne que lors de la faute du Veau d'Or, il se leva seul contre les milliers d'idolâtres pour les réprimander, et fut sauvagement assassiné « Al kidouch Hachem », en sanctifiant le Nom Divin. Nous aurions pu croire que cet acte désespéré ne fut rien d'autre qu'un suicide, seul contre plusieurs milliers ! Mais il n'en est rien ! La Torah vient témoigner que cette « Mésirout Néfèch », ce sens du sacrifice ne fut pas vain et fut ancré profondément dans les gènes de sa descendance, et en premier lieu chez Betsalél, qui, comme le précise Rachi, s'investit tant et se sacrifia également pour la construction du Michkan. Nous apprenons de là une leçon importante. Nous pensons parfois que les gros sacrifices ou les petits efforts quotidiens que nous faisons pour éduquer nos enfants dans la voie de la Thora ne portent pas leurs fruits ou sont vains ! Au contraire, cette force de caractère ne tombe jamais aux oubliettes et servira nos enfants, petits-enfants ou même nos descendants après plusieurs générations, et leur permettront de soulever des montagnes à leur tour ! Ne baissons donc pas la garde, bien au contraire, mais investissons dans le seul investissement qui soit réellement rentable pour l'éternité : l'étude de la Thora et la pratique des Mitsvot.

וַיַּעַשׂ אֶת הַכִּיּוֹר נְחֹשֶׁת וְאֶת כַּנּוֹ נְחֹשֶׁת בְּמִרְאֵת הַצְּבָאוֹת אֲשֶׁר צָבְאוּ
 פָּתַח אֶהָל מוֹעֵד (לה. ח.)

« Il fit le bassin de cuivre et son socle en cuivre avec les miroirs des femmes qui se rassemblaient à l'entrée de la tente de Communion » (38. 8)

Le Maguid de Mézéritch disait : Chacun doit considérer son prochain comme un miroir. De même, que le miroir reflète les défauts, ainsi en voyant les défauts de son prochain, on doit les

reconnaître chez soi-même et apprendre comment s'en débarrasser. Tel est le sens de l'enseignement: « Qui est sage? Celui qui apprend de tout homme. » (Avot 4 ; 1). Quand les Cohanim venaient se laver les mains et les pieds avant d'accomplir le service, et qu'ils devaient aussi se laver de toute imperfection spirituelle, de tout défaut et de tout intérêt personnel, le bassin de cuivre composé de miroirs leur rappelait que, pour voir leurs propres défauts, il leur fallait se sentir concernés par leurs prochains. S'ils ne regardaient qu'eux-mêmes, il leur serait très difficile de découvrir leurs défauts.

Maguid de Mézéritch

Pékoude

אֵלֶּה פְּקוּדֵי הַמִּשְׁכָּן (לה. כא.)

« Voici les comptes du Tabernacle (Michkan)... »

(38,21)

Au début de la paracha, la Torah nous raconte que les matériaux récoltés pour la construction du Michkan ont été comptés par les Lévi'im sous l'ordre de Moché. Moché a alors pu justifier de l'utilisation de chacun des biens donnés pour le Michkan. **Rav Moché Feinstein** nous enseigne que ce compte vient nous livrer comme message que l'homme se doit de comptabiliser tout ce que D. lui a donné : le temps, l'argent, les capacités, les énergies, ... L'homme ne doit pas s'imaginer qu'il est libre de faire ce qu'il veut avec ce que D. lui a donné sans en rendre des comptes.

Aux Délices de la Torah

Le mot : « mamon » argent (ממון) – est l'abréviation de : Ma ata moné Qu'est-ce que tu comptes ? מה מה ? (Quel est l'objectif de compter l'argent qui n'est qu'éphémère (dépôt temporaire venant de D.)? Cela vaut uniquement la peine de comptabiliser ce qui est lié à la spiritualité, qui est éternellement [à nous].

Ohr HaHaïm haKadoch

מֵאֵת אֲדָנִים לְמֵאֵת הַכֶּפֶר כֶּפֶר לְאָדָן (לה. כז.)

« 100 socles pour les 100 talents, un talent par socles

(38,27) »

De même que le sanctuaire reposait sur 100 socles, chaque juif doit réciter 100 bénédictions par jour. Comme les socles étaient les fondements du Michkan, les bénédictions sont les fondements de la sainteté de chaque juif. Le mot adén un socle אדן vient du mot adnou t (autorité) . Grâce aux bénédictions, l'homme témoigne que D. est maître

de toute la création. Les 100 bénédictions quotidiennes représentent 100 socles pour le sanctuaire de chaque juif.

Aux Délices de la Torah

תָּכַל כָּל עֲבֹדַת מִשְׁכַּן אֱהָל מוֹעֵד וַיַּעֲשׂוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל כְּכֹל אֲשֶׁר צִוָּה
יְהוָה אֶת מֹשֶׁה בְּן עֲשׂוֹ (ל.ט. לב)

« [Ainsi] fut achevé tout l'ouvrage du Michkan ... et les enfants d'Israël avaient fait selon tout ce que Hachem avait ordonné à Moché » (39,32)

Ce verset, ne devrait-il pas tout d'abord dire ce qu'ils ont été ordonnés de faire, et ensuite que le Michkan a été achevé, et non l'inverse ?

Le Alshich haKadoch répond que de nombreux aspects de la construction du Michkan étaient ignorés des juifs, Hachem devant les compléter Lui-même. Malgré cela, D. leur donne le mérite comme s'ils l'avaient entièrement eux-mêmes. Ainsi: « fut achevé tout l'ouvrage » par Hachem, et malgré cette réalité : « ils avaient fait selon tout ce que Hachem avait ordonné » ils ont reçu le mérite pour la totalité du travail. Dans la spiritualité, nous devons faire de notre mieux, et Hachem se chargera alors de compléter ce qu'il manque. Au final, Il nous créditera pour la totalité! **Rachi** (v.39,33) commente : « Aucun homme au monde n'aurait été capable de monter le Michkan, étant donné le poids des planches, que nul n'aurait pu dresser ... Moché a dit à Hachem : « Comment pourrait-on le monter de la main d'un homme? » D. lui a répondu : « Charge-t'en de ta propre main, et ce sera comme si c'est toi qui le montais! » En fait, le Michkan s'est monté et dressé de lui-même. Notre devoir est seulement d'agir. Quant à la réalisation et à ses résultats, ils sont du ressort de Hachem. Quand il nous incombe de faire une chose, notre rôle n'est pas de l'amener à sa réalisation, mais simplement d'agir! »

Hafets Haïm

Avec le Michkan, même si l'édification était humainement impossible, Moché n'en était pas pour autant dispensé d'agir. Et dès qu'il se mit à l'oeuvre, D. intervint et paracheva son action. Bien qu'en fin de compte, le Michkan fut érigé de lui-même, le mérite en revint néanmoins à Moché précisément en vertu des efforts engagés.

כְּאֲשֶׁר צִוָּה ה' אֶת מֹשֶׁה (מ. כא)

« Comme Hachem l'avait ordonné à Moché » (40,21)

Le Baal haTourim fait remarquer que la Torah insiste sur le fait que chaque aspect de la construction du Michkan a été fait exactement comme Hachem l'avait demandé à Moché. C'est ainsi que les termes : « Comme Hachem l'avait ordonné à Moché » sont utilisés à dix huit reprises dans la paracha Pékoudé, en allusion aux dix huit

bénédictions que nous récitons dans la amida de chacune de nos trois prières quotidiennes. Pour quelle raison est-il répété à de nombreuses reprises: « Comme Hachem le lui avait ordonné »? Parce que les Bné Israël, en voyant que Moché ne construirait rien avec eux, commencèrent à le soupçonner : « Se pourrait-il que D. n'ait prescrit à Moché qu'un ouvrage rudimentaire, et que ce soit lui qui nous ait entraînés dans tout ce labeur? Hachem répondit donc : « Parce que vous avez soupçonné Moché, J'inscris Mon Nom sur tous les ouvrages que Je lui ai ordonnés.» C'est pourquoi il est écrit à chaque fois : « Comme Hachem le lui avait ordonné. »

Aux Délices de la Torah

Halakha: Bédiquat Hamets

On fera attention à ne pas parler entre la berakha et le début de la bediquat hamets et jusqu'au moment où on annulera le hamets, si nous devons faire la berakha après avoir été au toilettes on pourra faire la berakha de acher yazar en plein milieu de la bediqua, car si nous attendons la fin de la bedikha nous risquons d'oublier de la faire. On pourra aussi répondre amen et baroukh ou baroukh chemo.

Choulhan Aroukh et Piséqué Téchouvot

Dicton : *Quand l'homme est petit à ses yeux, il est vraiment un monde, quand il se prend pour le monde, il est vraiment petit.*

Noa de Leibowitch

שבת שלום

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה גיזות בת אליו, חיים בן סוזן סולטנה, סשה שלום בן דבורה רחל, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלום, פייגא אולגה בת ברנה, רינה בת פיבי. זרע של קיימא לרינה בת זהרה אנריאת. לעילוי נשמת: ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, דניאל בן רחל, רפאל שלמה בן אסתר.

